

EMMANUEL EGGERMONT

Formé au Centre national de danse contemporaine d'Angers, **Emmanuel Eggermont** expérimente la chorégraphie à Séoul puis en résidence de recherche à L'L (Bruxelles) avant de collaborer pendant plus de quinze ans avec Raimund Hoghe. Fort d'une écriture précise et minimale, il crée sa compagnie L'Anthraxite en 2007 et développe un travail chorégraphique d'une forte dimension plastique, dans lequel les notions de communauté et de rencontres constituent une base essentielle. Il a récemment créé *Πόλις (Polis)* (2017) et *Aberration* (2020). Emmanuel Eggermont est artiste associé au Centre chorégraphique national de Tours.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE

Conférence de presse avec Emmanuel Eggermont
le 9 juillet à 12h30, dans la cour du cloître Saint-Louis



Certains débats et rencontres sont à retrouver dans l'espace audiovisuel de notre site festival-avignon.com

ALL OVER NYMPHÉAS

À la croisée de deux influences majeures de la peinture, *Les Nymphéas* de Claude Monet et le *all-over*, technique incarnée par les toiles de Jackson Pollock ou les motifs de Claude Vierrat, la nouvelle création d'Emmanuel Eggermont nous invite à découvrir un jardin graphique contemporain où la métamorphose est reine. Cette expansion de motifs chorégraphiques allant du réalisme à l'abstraction façonne un monde cosmopolite et révèle l'effervescence de nos motivations profondes. Nous sommes surpris de voir et ressentir à travers les corps et l'espace des images inattendues. Nous assistons à la naissance de paysages urbains et communautaires. En jouant avec la notion de motif, le chorégraphe et danseur déploie un art plein où scénographie en mouvement, musique, costumes et interprètes créent un lieu de partage. À la précision des gestes se lie un humour subtil. *All Over Nymphéas* émeut autant par le soin pris à valoriser son héritage artistique que par son ouverture à une danse d'aujourd'hui. Cette pièce est dédiée à Raimund Hoghe.

Like Monet's Water Lilies, All Over Nymphéas is a graphic and hypnotic garden whose expanding motifs show the effervescence of our deepest motivations.

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 15 et 16 novembre 2022, La Comédie de Clermont Scène nationale en coréalisation avec Boom'Structur - Pôle chorégraphique
- 10 janvier 2023, KLAP (Marseille) en coréalisation avec LE ZEF Scène nationale de Marseille
- 20, 21 et 22 janvier 2023, Pavillon ADC (Genève)
- 12 avril, TANDEM Scène nationale (Douai)
- en avril, Festival Dias da Dança (Porto)

76^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA22

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2022 !



FR
à propos du spectacle



EN
about the show

Œuvre en couverture © Kubra Khaedem. Unfiled, 2019
Licences Festival d'Avignon : 1-1089634 / 2-1089628 / 3-1089629



FONDATION
CREDIT
COOPERATIF



ALL OVER NYMPHÉAS EMMANUEL EGGERMONT

8 9 | 11 12 13 JUILLET 2022
GYMNASÉ DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

ALL OVER NYMPHÉAS

EMMANUEL EGGERMONT

(Lille)

CRÉATION

Durée 1h20

Avec Éva Assayas, Mackenzy Bergile, Laura Dufour, Emmanuel Eggermont, Cassandre Munoz

Conception, chorégraphie, scénographie Emmanuel Eggermont

Collaboration artistique Jihyé Jung

Musique Julien Lepreux

Lumière Alice Dussart

Costumes Emmanuel Eggermont, Jihyé Jung, Kite Vollard

Régie plateau Lucie Legrand

Production Sylvia Courty

Administration Violaine Kalouaz

Production L'Anthracite

Coproduction Centre chorégraphique national de Tours, Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France, Théâtre de Liège, Le Phare Centre chorégraphique national du Havre Normandie, Le Vivat (Armentières), L'Échangeur CDCN Hauts-de-France (Château-Thierry), micadanses (Paris)

Avec le soutien Centre national de danse contemporaine (Angers), Boom'Structur (Clermont-Ferrand), mécénat de la Caisse des Dépôts

Avec l'aide de la Drac Hauts-de-France - ministère de la Culture et de la Région Hauts-de-France

Spectacle créé le 11 février 2022 au Théâtre de Liège.

ENTRETIEN AVEC EMMANUEL EGGERMONT

Le titre de votre nouvelle création met en relation deux « moments » de l'histoire de la peinture : Monet et ses *Nymphéas*, et l'*all-over*, une pratique picturale d'après-guerre encore en vogue, qui consiste à recouvrir une toile de manière presque uniforme, sans bords ni centre, et éconduire ainsi toute notion de « champ ». Jackson Pollock en est l'un de ses plus célèbres représentants. Ce peut être également la répétition d'un motif, comme chez Claude Vialat. Pouvez-vous revenir sur votre manière de travailler et penser la danse ?

Emmanuel Eggermont : Dans chacune de mes pièces, je m'appuie toujours sur une ou plusieurs références artistiques pour concevoir la scénographie. Il ne s'agit pas de reproduire une œuvre au plateau, plutôt de s'inspirer des principes de travail d'un artiste. Dans ma nouvelle création, *Les Nymphéas* de Monet ont été un élément déclencheur, pour la scénographie comme pour la pensée de la pièce. L'idée de décliner comme seul motif le bassin de son jardin de Giverny, et ce à travers plus de deux cent cinquante toiles, est un acte artistique passionnant. S'inspirer des *Nymphéas*, c'est se demander comment Monet en est arrivé à réaliser cette série, passant « malgré lui » de la figuration à l'abstraction. C'est également apprécier la résonance que son œuvre a produit sur des peintres modernes – notamment ceux de l'*all-over*. Dans certaines de ses toiles, le tracé des nymphéas se fait moins net, les textures se modifient, les formes et les couleurs dépassent de loin la réalité révélée par la lumière. Sans nous en rendre compte, ce jardin sans limite, qui se poursuit au-delà du cadre, nous absorbe complètement. Le sujet se confond avec l'objet ; le geste de peindre importe autant que l'œuvre. Ces considérations sont celles que je retiens du procédé de l'*all-over* et qui m'ont orienté dans cette création.

Au centre de votre réflexion, la notion de motif s'avère essentielle. Comment l'explorez-vous par le mouvement ?

Je l'approche comme élément pictural figuratif ou abstrait et comme sujet d'une série. Sa répétition offre une dynamique et permet de nouvelles lectures d'un ensemble. Si cette notion de motif est valable dans la peinture, chez Claude Monet, Keith Haring ou Claude Vialat, elle existe dans d'autres domaines : la musique, le textile, l'architecture et évidemment la chorégraphie. Chaque pièce est pour moi l'occasion d'apprendre sur des pratiques artistiques ou sur un contexte historique. Tout peut devenir motif : notre travail a consisté à isoler les motifs qui ont eu un impact profond sur qui nous sommes aujourd'hui. Si je devais jouer avec le sens du mot, je dirais que le motif relève aussi de la motivation, la raison d'agir. Pour concevoir *All Over Nymphéas*, j'ai interrogé mon équipe sur ce qui était essentiel pour eux, sur ce qui les avait construits ou déplacés, sur leurs élans fondamentaux de mise en mouvement. D'autres références ont fait leur apparition et guidé les interprètes dans la définition de motifs chorégraphiques. Nous avons ainsi constitué des « palettes » de motifs chorégraphiques d'une grande richesse, tant par leur variété de style que par leur profondeur, renvoyant chacune à des expériences sensibles et essentielles.

Votre pièce se déroule dans un mouvement continu, des gestes du corps à un sol géométrique sujet à des changements d'apparence. Les costumes tantôt pris, tantôt abandonnés, participent aussi à ces métamorphoses...

Pour moi, le danseur évolue au même niveau que la scénographie, la musique ou les costumes. Chacun sert la pièce sur le même plan – ce qui peut aussi témoigner d'un lien avec certains artistes de l'*all-over*. Dans cette pièce, l'ego de l'interprète n'a pas sa place. Il existe en fonction de son environnement. Souvent, quand une scène propose une image forte où le danseur est au centre, sa durée de vie, de force, est très courte. Il est nécessaire d'accepter que la pièce continue sa transformation. Pareil pour un objet ou un costume. *All Over Nymphéas* est comme un jardin fragmenté en évolution constante où se succèdent toutes sortes de métamorphoses.

All Over Nymphéas joue avec malice de la limite entre la posture d'esprit sculptural et la pose, comme un jeu entre l'être et le paraître...

L'humour a une place importante dans mon travail. Il offre un contrepoint et me permet d'autres moments plus dramatiques. Je joue effectivement avec les limites et frontières entre les styles, passant d'une image, d'une sensation à son contraire en peu de temps. L'idée est d'apporter de la nuance, de prendre un peu de distance, pour affirmer une conscience de ce qui se passe au plateau – et se sentir libre d'aller encore plus loin. Cette dualité entre l'être et le paraître ne peut que me rappeler les *Nymphéas*, ce jardin d'Éden qui semble originel mais qui fut en réalité façonné de toutes pièces par ce grand jardinier qu'était Monet. Il y a toujours un lien troublant entre l'originel et l'artificiel. Nous nous construisons tous sur des expériences et des références profondes comme sur d'autres, plus superficielles.

Cherchez-vous à inventer une danse proche d'un art plein où chorégraphie, musique et arts plastiques viennent bouleverser notre pensée de l'espace et de la perception ?

Je crois que l'enjeu majeur de mon travail est en effet de questionner la perception de notre environnement, de l'espace et du temps, afin d'interroger notre rapport à l'autre, à son corps, à sa pensée, à son histoire. L'utilisation de tous les médiums est valable pour parvenir à révéler notre capacité à communiquer dépassant les origines sociales et culturelles, tant qu'elle se fait avec sincérité et sans peur de la beauté. Pareille vision de la danse, je la partageais avec le chorégraphe allemand Raimund Hoghe, disparu au printemps 2021, à qui je dédie cette pièce. *All Over Nymphéas* est conçu comme une invitation à l'autre, pour façonner ensemble un paysage graphique et poétique évanescent, un jardin à l'image des *Nymphéas* de Monet, cet Éden hypnotique sans cesse en mouvement où l'originel et l'artificiel se confondent.

Propos recueillis par Marc Blanchet